

**PETIT BILAN
D'UN TAILLEUR
DE
PIERRE**

Aux élèves de l'école Louise de Bettignies

La Madeleine (Nord)

**Dominique
ALIQOT**

(décembre 1990 – octobre 2005)

- 1 -

CINQ ANS, DEJA !

J'ai commencé à sculpter en 1985. Il y a cinq ans.
Cinq ans.
Déjà !

- 2 -

COMPRENDRE

Non pas que l'idée m'en soit venue si tard : il y a longtemps que j'en avais envie parce que je me posais cette question : comment, à partir d'un bloc de pierre plus ou moins informe, peut-on concevoir et créer des œuvres aussi parfaites, des choses aussi belles que les sculptures de Michel-Ange ?...

Et d'abord, et surtout, je voulais comprendre.

Comprendre comment créer en trois dimensions à partir d'un bloc de pierre.

Pour comprendre, il n'y avait qu'une seule vraie solution, retrousser ses manches et sculpter.

- 3 -

UN TRAVAIL SANS ERREUR,

UNE PATIENCE INFINIE,

VERS L'EXCELLENCE !

Voyez-vous, la difficulté avec la pierre, comme avec le bois d'ailleurs, c'est qu'elle n'accepte pas l'erreur.

Quand on fait du modelage avec de la terre glaise ou de la pâte à modeler, on fait ce que l'on veut : trop de terre ou de pâte à tel endroit ? alors on en enlève ; pas assez ? alors on en remet jusqu'à obtenir la forme désirée.

Avec la pierre, rien de tout cela : on ne peut arriver à des formes parfaites qu'avec une patience infinie, et cela pour une simple raison : si vous enlevez trop de pierre avec votre ciseau, votre travail est fichu. Et tailler la pierre est un travail très dur, au moins aussi dur...que la pierre !

Ce qui fait que plus le travail avance, plus il faut tourner autour de la pierre sans trop insister au même endroit ; plus il faut travailler avec prudence et plus le travail devient lent, plus il faut de patience... Mais c'est le prix à payer pour atteindre le meilleur de ce que l'on peut faire. Atteindre l'excellence, c'est le propre de l'Art.

- 4 -

UN ART DE LA LUMIERE, DE L'OMBRE ...

ET DES CARESSES

La sculpture est un art de la vue... et du toucher, au moins pour le sculpteur !

Il n'est pas difficile de comprendre en quoi la sculpture joue avec la lumière et son contraire, l'ombre. C'est ce qui la rattache aux arts qui sollicitent la vue, comme la peinture, et qui sont faits pour son agrément. Mais, contrairement à la peinture, la sculpture met en jeu cet autre sens qu'est le toucher et, dans le cas de la pierre, si au début on cogne la pierre pour en casser des fragments, le travail se termine souvent par des caresses.

Le toucher est au moins aussi important que la vue mais pas au même instant. A l'ébauche, la vue seule sert de guide aux coups de massette. Puis, au fur et à mesure que l'œuvre progresse, le toucher vient prendre le relais car le toucher, comme la vue, est un instrument de connaissance : pour juger si un bras ou un torse sont bien faits, on peut les regarder, mais l'idéal, c'est de les toucher !

Si on les regarde, il ne faudra pourtant pas oublier de les scruter sous plusieurs angles, voire de les observer en tournant de plusieurs façons tout autour... Mais le toucher est plus révélateur... Et la bonne mesure est donnée lorsque l'on sent sous ses doigts, dans sa main, comme un véritable bras, comme un vrai torse !

L'impression la plus surprenante que m'a procurée la sculpture vient de là : il m'est arrivé, plusieurs fois, travaillant dans mon atelier, de sentir quelqu'un d'autre présent avec moi alors que j'étais seul... J'ai cherché : personne... J'ai fini par comprendre qu'il n'y avait réellement personne mais que j'avais créé une présence à travers le sujet que je traitais dans la pierre et que le "quelqu'un" était la sculpture elle-même.

- 5 -

LE TEMPS : QUATRIEME DIMENSION

Une autre surprise m'attendait que je ne soupçonnais pas : sculpter n'est pas seulement travailler dans trois mais dans quatre dimensions ! Hauteur, largeur, profondeur, soit ! mais il faut aussi compter avec le temps.

Le temps dans toutes ses acceptions :

- le temps que dure la session de travail (inutile de travailler plus de trois heures d'affilée sans encourir le risque de casser) ;

- le temps qu'il faut pour réaliser une sculpture (si on y passe trop de temps, on risque de se lasser ou de se décourager et de l'abandonner) ;

- le temps que durera la sculpture, sa durée de vie (si elle est trop fragile, elle risque de se briser ou de se détériorer) ;

- même le temps qu'il fait dehors est important quand on n'a qu'un garage pour atelier !

- 6 -

LE SEUIL DE RUPTURE : AMI OU ENNEMI ?

Le plus grand ami du tailleur de pierre, c'est le seuil de rupture de la pierre : s'il est franchi, la pierre casse. Bon. Si le sculpteur l'a voulu, alors, tout va bien !

Mais, si la fêlure est inattendue, le meilleur ami est devenu son pire ennemi car la sculpture est cassée.

- 7 -

REPRESENTER EN TROIS DIMENSIONS :

UN QUESTION DE METHODE

Représenter une chose ou un être en trois dimensions, c'est une question de méthode. Il suffit de connaître la marche à suivre, de la respecter, et cela vient tout seul. Il faut beaucoup travailler, bien sûr, mais les efforts que l'on fait avec passion sont toujours récompensés, ne serait-ce que par le plaisir qu'on en a retiré pour les avoir faits.

En fait, je me suis vite rendu compte que c'est un peu comme le dessin et comme tant d'autres choses qu'il faut apprendre : je suis convaincu qu'avec un peu de patience et en tenant compte de la marche à suivre, tout le monde pourrait être capable de dessiner ou de sculpter. Mais de là à être Léonard de Vinci ou Michel-Ange, c'est une autre affaire !

- 8 -

SCULPTER : SEQUENCE PASSION !

La sculpture, et la taille de la pierre en particulier, c'est la même chose. C'est dire que je suis loin de produire des œuvres aussi belles que celles qui m'ont inspiré cette passion.

Je fais tout pour cela et je ne désespère pas d'y arriver un jour...qui n'est sans doute pas demain ; le temps à nouveau pointe le bout de son nez : il faut du temps pour faire un bon sculpteur ; mais, en attendant, ce qui n'était que simple curiosité de ma part tient ma vie en haleine : n'est-ce pas là le plus important ?

Quoi de plus simple qu'un morceau de caillou, quelques ciseaux bien trempés et un simple marteau ? Eh bien, par delà cette simplicité, j'ai trouvé une richesse et je crois que je n'ai pas fini d'apprendre et de m'étonner.

- 9 -

ART DE VIVRE ET MEDITATION

En cinq ans, j'ai taillé une quinzaine d'œuvres présentables. Il est vrai que ce n'est pas mon métier et que je n'ai travaillé que pendant le printemps et l'été. Tout cela fait que j'y consacre une partie de mes loisirs. En moyenne, je passe six à neuf heures par semaine dans mon atelier. Pendant les vacances, j'y vais tous les jours. Sculpter est devenu pour moi un art de vivre, intense, et mes heures de taille sont aussi souvent de longues heures de méditation.

- 10 -

**CHERCHER LE DEPASSEMENT DE SOI/
COMMUNIQUER**

Par exemple, ces derniers temps, j'ai beaucoup pensé à vous et à la façon avec laquelle je vous parlerai. Comme je prends la sculpture beaucoup à cœur, je souhaite vous faire partager mon enthousiasme : cela est très important pour moi .

Je ne serai peut-être jamais un grand sculpteur, même si je m'y emploie ; mais c'est souvent parce que l'on doute de soi, qu'on cherche à se surpasser et à atteindre ce que l'on n'osait espérer. C'est aussi ce qui me pousse à persévérer.

Pour ma part, je n'ai jamais suivi de cours pour être sculpteur et, bien que je ne mette pas l'école au-dessus de tout, je ne m'en vanterai pas parce que, ce faisant, je me suis sans doute privé de bien des moyens qu'offre l'expérience que d'autres auraient pu m'apporter : tant pis ! Tant pis pour moi!

Pourtant, si je peux, en quelque manière, faire naître en vous cette même curiosité et qu'un jour l'un ou l'une d'entre vous s'engage, plus tôt que moi et plus résolument, dans cet art ou dans un autre, je crois bien qu'au fond de mon atelier la pierre que je serai en train de travailler me le chuchotera à l'oreille et que j'en serai content .

La Madeleine,
le 15 décembre 1990
Dominique ALIQUOT

- **Édité en décembre 1990**
- **1^{ère} réédition : le 21 septembre 1997**
- **2^e réédition :7-8-9 octobre 2005**

Contact ; Dominique ALIQUOT
URANUS 862, Résidence Central Parc
19, rue de l'Abbé Lemire,
59110 LA MADELEINE
Téléphone :03-20-51-16-85
Courriel : dominique.aliquot@wanadoo.fr
site Internet : www.dominique-aliquot-artiste.com